

le toit paternel et obtint à bord d'une frégate anglaise le rang de simple matelot. Vingt années de sa vie s'écoulèrent à parcourir le monde entier. A son retour en Canada, il trouva ses parents morts et lui-même abandonné pauvre et sans amis. Il alla s'établir à Rimouski pour y faire un petit négoce, mais il fit faillite presque aussitôt. Dégouté du monde et un peu de la vie, il prit la résolution d'aller demeurer sur l'île d'Anticosti dont l'aspect solitaire avait capté son attention et ses goûts lorsqu'il revenait pour la dernière fois de ses courses sur l'océan. Déterminé à consacrer le reste de ses jours dans les amusements paisibles de la chasse, de la pêche et de la navigation côtière, sa sagacité le conduisit à la baie dont on a déjà parlé. Il se construisit une chétive cabane, et visita ensuite la terre ferme afin d'y faire le choix d'une compagne, tentative qui fut couronnée d'un plein succès. En y il le plaça toute son espérance, mais la solitude et le climat glacial d'Anticosti étaient plus qu'elle ne pouvait supporter, et le premier printemps qu'elle passa dans cette île la vit mourir. L'été avançait lentement, et Gamache chercha la paix d'esprit en naviguant à travers les glaces du Nord et en faisant la guerre aux loups-marins et aux plaques. Avec l'argent que lui rapportèrent les dépouilles de ces amphibiens, il engagea de nouvelles barasses et groupa autour de sa demeure quelques-uns des comforts d'une ferme ordinaire. Il convola en secondes noces et passa ainsi sept années, les plus belles de sa vie; mais à son retour d'une chasse d'hiver, la trouva sa chère moitié gelée à mort, près d'elle se tenaient ses deux enfants, qui ressemblaient à des squelettes; eux aussi ne tardèrent pas à suivre leur mère dans la froide terre du tombeau; et une fois encore il était devenu seul. Une espèce de mélancolie s'empara de son âme, et quoiqu'il menât une vie active, il devint misanthrope. Il fit tout rapport avec ses semblables. Son seul congénère était un Français métié; mais si un officier public, un pêcheur de profession ou un

parti de chasseurs lui faisaient une visite, ils étaient certains d'être reçus cordialement. Il sentait que la mort lui avait enlevé ce qu'il avait de plus cher, et il ne savait pas si une bande de sauvages ne se montreraient traitres en lui arrachant la vie sans avertissements préalables, si des pirates, entendant parler de sa position isolée, ne viendraient pas lui enlever ses propriétés ou s'ils ne le tueraient pas de sang froid. Telles étaient les pensées qui absorbaient l'esprit de Gamache. Ces calamités qui semblaient planer au-dessus de la tête de notre héros, le forcèrent à chercher quelques moyens de se protéger. Il résolut d'adopter une série de mesures qui inspireraient la terreur de son nom et de sa personne. Il fut heureux dans tous ses efforts romanesques. Voici quelques faits, entre mille, auxquels son nom est associé.

Dans une occasion, étant arrêté pendant plusieurs jours par des vents contraires, il ancrâ sa goélette dans un des ports de Gaspé, et se transporta à la taverne du village, il ordonna qu'on lui préparât un somptueux souper pour deux personnes. Il finit avouer qu'il était affaibli, ayant laissé son homme Vendre à bord du vaisseau, et était déterminé à faire une fête et jouir de tous les plaisirs qui s'y rattachent. Avant de s'asseoir à table, il donna ses ordres afin que la porte du salon fut fermée à clef et il avertit le propriétaire qu'il serait dangereux de le déranger. Il devint tout ce qu'il y avait sur la table, tomba ensuite dans un profond sommeil et ne se réveilla que le lendemain matin. L'hôtelier et ses curieux voisins voyagèrent dès le crépuscule du jour, et un certain nombre d'entre eux déclaraient avoir entendu des bruits mystérieux pendant la nuit et parlaient vaguement du gentilhomme habillé en noir; mais lorsque l'hôte inconnu sortit du salon et paya en or américain son bill, les habitants qui s'étaient réunis autour de la maison éprouvèrent une surprise mêlée de crainte. Le propriétaire leur raconta ensuite qu'il avait trouvé les assiettes et les plats vides, et lorsqu'ils virent l'étranger s'embar-